

Une conquête féministe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **2 (1914)**

Heft 26

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 2.50
 ETRANGER... » 3.50
 Le Numéro... » 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

La case, par an Fr. 15.—
 2 cases. » » 30.—
 La ligne, par insertion » 0.25

SOMMAIRE : Pensées d'hier à lire aujourd'hui. — Une conquête féministe. — En temps de guerre : Roger BORNAND. — Le chômage des femmes et la guerre à Paris : Louise COMPAIN. — Et chez nous?... : E. GD. — De ci, de là... — Féminisme et coopération : A. NAINÉ. — Les Femmes à l'Œuvre : en Suisse allemande : C. H. — Notre Bibliothèque : *Un Problème national*. — A travers les Sociétés.

Avis important

Nous informons nos abonnés que nous recevons dès aujourd'hui le montant des abonnements pour 1915. Le versement de cette petite somme (2 fr. 50) peut être effectué sans frais, dans tous les bureaux de poste suisses, au compte de chèques I. 943.

Nous informons également nos amis que nous tenons des numéros spécimens gratuits à la disposition de tous ceux qui nous en font la demande, ou que nous en envoyons nous-mêmes à toutes les adresses que l'on voudra bien nous indiquer.

L'Administration du Mouvement Féministe.

Pensées d'hier à lire aujourd'hui

Ce qui rendra la femme nouvelle adversaire inexorable de la guerre, c'est qu'elle, elle seule, connaît dès le premier frémissement, l'histoire de la chair à canon; elle en sait le prix puisqu'elle la fournit. L'homme ne le sait pas.

Olive SCHREINER.

Il est utile qu'il y ait des nations, et non pas seulement une humanité. Les types divers accroissent la richesse spirituelle de l'humanité. Chaque nation tire profit, pour elle-même, pour son propre type, du mélange avec les autres... à la condition que la permanence de ces types divers n'entraîne pas nécessairement la permanence de l'antagonisme guerrier. S'il était certain qu'une nation ne peut vivre que contre les autres nations, et non pas avec et parmi elles..., alors meurent les nations et vive l'humanité!

Félix PÉCAUT.

Un être ne grandit que dans la mesure où il augmente sa conscience.

M.ETERLINCK.

Dès qu'il s'agit de la guerre, on décide que les sentiments naturels sont provisoirement abolis. A ce terrible jeu, donner la mort ne signifie plus tuer; le vol n'est plus le vol, c'est la réquisition; la destruction des villages par les flammes ne s'appelle plus « incendie » mais « prise de position ». Il est entendu que les articles du Code et les préceptes de morale ne comptent plus.

B. de SUTTNER.

UNE CONQUÊTE FÉMINISTE

Il est réconfortant d'apprendre, en ces temps où « la nécessité ne connaît pas de loi », et où domine le droit du plus fort, qu'une victoire a été remportée par des moyens légaux, et que la nouvelle conquête est faite par le progrès et par la justice. C'est celle des deux Etats américains du Montana et du Nevada, dont les électeurs ont donné le 3 novembre dernier le suffrage politique complet aux femmes. Maintenant tout le bon tiers occidental des Etats-Unis, soit treize Etats et un territoire, est gagné par le suffrage féminin.

La difficulté actuelle des communications ne nous a permis de connaître qu'au moment où nous mettions sous presse les résultats définitivement négatifs de la votation dans le Nebraska où la question était également posée, et se présentait pourtant d'une manière favorable.

A qui le tour, maintenant?... Hélas! pas aux pays d'Europe!

En temps de guerre

Dans le dernier numéro du journal, la rédactrice du *Mouvement Féministe* cite ce propos d'une jeune femme : « Comment? vous continuez à publier le *Mouvement Féministe*? Mais ne pourrait-on employer tout cet argent à quelque chose de plus utile? »

Et cette parole ne m'a point surpris; elle concordait parfaitement avec l'impression que me faisait l'activité féminine provoquée par la guerre. Depuis les jours de la mobilisation, une fois la panique passée, — cette panique qui laisse une douleur au cœur des patriotes, car nous croyions notre peuple plus sage et plus fort, — on vit partout des femmes tricotant des chaussettes; et l'on organisa des ouvriers pour confectionner des vêtements chauds pour les soldats. Il y eut toute une activité du bout des doigts, persévérante, variée, sur tout le territoire helvétique. Le devoir féminin se concentra tout entier dans ces besognes immédiates et humbles; nos sœurs retrouvaient en elles tout l'instinct maternel, qui leur dicte les gestes qui apaisent et réchauffent. Certes ce n'est pas à un homme de se plaindre de cela; nous rendons au contraire hommage à cet infatigable esprit de sacrifice, à ce permanent souci de procurer quelque douceur et d'embellir la vie, qui caractérisent la femme.